

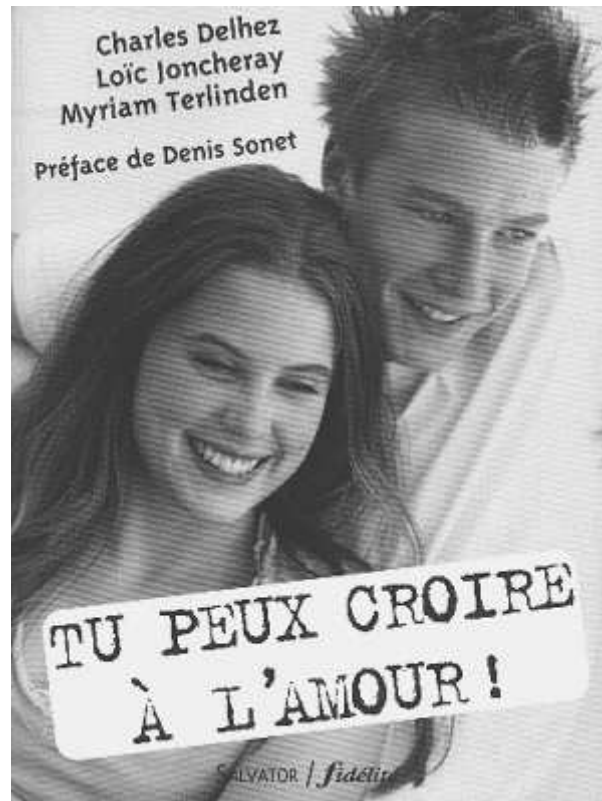
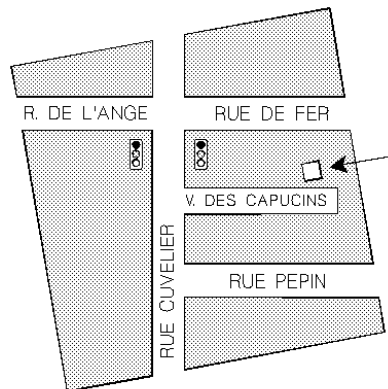
Permanences

Chemin de Vie

Mardi et Jeudi
De 13H00 à 16H00

Venelle des Capucins, 5
(à 50 m des Quatre Coins)
5000 NAMUR

Tél. et Fax : 081 22 77 72
www.chemindevie.be



S'aimer soi-même, Amis pour toujours, Je suis amoureux, Donner la vie, Famille chérie, Pardon..., Au gré des rencontres, Sans oublier personne.

Cet ouvrage est le fruit d'un travail d'équipe. Celle-ci a été constituée de :

- **Charles DELHEZ**, jésuite belge, prêtre, curé de paroisse, journaliste et animateur de jeunes. Il vient de publier *Jésus, Qui est-il ?* (Mame/Fidélité), *Que Croire ?* (Salvator/Fidélité) et *Apprendre à lire la Bible* (Fidélité)
- **Jean HANOTTE**, marié et père de 4 adolescents. Licencié en histoire, il est directeur des éditions Fidélités. Il est également engagé en paroisse.
- **Christine HAYOIS-LIMPENS**, mariée et mère de 4 enfants. Licenciée en sciences hospitalières et infirmière. Elle enseigne à l'Institut supérieur d'enseignement infirmier annexé à l'UCL. Elle est animatrice de séances d'éducation affective et sexuelle dans le secondaire au sein du groupe *Croissance*.
- **Loïc JONCHERAY**, marié et père de 7 enfants. Journaliste et éditeur, diplômé en philosophie, il travaille aux éditions Salvator. Il a été engagé durant plusieurs années, avec sa femme, dans la préparation au mariage.
- **Tanguy MARTIN**, marié, père de 4 enfants. Licencié en sciences religieuses, il est professeur de religion dans une école d'enseignement général, technique et professionnel. Il est aussi formateur pour l'animation à la foi des jeunes et président de l'ONG « *Petits Pas* » (aide aux pays en voie de développement).
- **Myriam TERLINDEN**, mariée et mère de 5 enfants. Infirmière, licenciée en sciences médico-sociales et hospitalières (UCL), actuellement conseillère conjugale et familiale. Participe depuis plusieurs années à des animations d'éducation sexuelle et affective dans les écoles. Auteur de *Cohabiter ou se marier* (éd. de l'Emmanuel), et de *L'avortement, oui, non, peut-être*, (éd. Condraid)
- **Marie-Thérèse THOMAS**, professeur de religion dans l'enseignement secondaire, est coéditrice de manuels pour l'enseignement de la religion. Elle est également animatrice de retraites pour jeunes, auteur de plusieurs jeux d'animation et animatrice paroissiale de groupes de jeunes.
- **Bernadette WIAME**, licenciée en sciences religieuses et docteur en sciences de l'éducation. Elle enseigne à l'université Catholique de Louvain et dans l'enseignement secondaire. Elle a participé à la rédaction de nombreux ouvrages scolaires, notamment les éditions *Lumen Vitae*.

BELGIQUE - BELGIE		
5000 NAMUR 1		
P.P.	7	1535



CHEMIN DE VIE asbl

Venelle des Capucins, 5
(rue Émile Cuvelier)
5000 NAMUR

Tél. et Fax : 081 22 77 72
chemindevie@skynet.be
www.chemindevie.be

N° de compte : 732-6642364-49

SOMMAIRE

Éditorial	2
Réflexion	3
Nouvelle présidence	5
Écho du concert	6
Écho des lecteurs	6
Agrégée	7
Lu pour vous	8



© Illustration : Sylviane de VIRON

« Ne vous inquiétez pas si vous ne pouvez donner à vos enfants tout ce dont vous rêviez pour eux...
Donnez-leur le meilleur de vous-même »

Auteur anonyme

UN PAQUET

Je vais vous apprendre une chose : j'ai fait la honte de mes parents. J'étais fils de commerçant et je n'ai jamais su faire convenablement un paquet. Vous savez, cet emballage en papier kraft, bien lissé, qu'entourait une solide ficelle, simple ou double... bref, le truc résistant à toute épreuve ou à tout choc imprévisible. Jamais.

Si j'en crois Monsieur Larousse de Paris et tous ses descendants, un paquet c'est la réunion de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble ; d'où paquetage, pour les soldats, paqueter, empaqueter etc...

Mais où je ne suis plus du tout d'accord, j'en suis même tout à fait estourbi, c'est lorsqu'on parle paquet, pour la réforme de l'Etat. Ça fait mal ; assimiler cette tâche qui devrait être noble, créative à un paquet, c'est à la fois triste et grotesque. Il y a le premier paquet en janvier, il y aura le paquet de juin ou juillet, et comme il y a chaque année, un mois de janvier et un de juin, ça promet.

Que les hommes d'Etat, pour autant que cela existe encore, parlent de traité, de dialogue, d'union, de négociations, de compromis, de rassemblement, de convergences d'opinions, d'entente cordiale ... ça va encore. Mais parler de ce qui est finalement l'avenir de la Belgique en terme de paquets... Non, non et mille fois NON !

Tout ça montre bien quelle valeur ces «hommes en triste état » donnent à leur mission. C'est vraiment triste.

Michel GOUVERNEUR

CHEMIN DE VIE, c'est ...

- ▶ Un service créé en 1991, au coeur de Namur, pour aider les futures mamans à vivre une grossesse difficile au plan familial, social ou psychologique.
- ▶ Un service **apolitique** qui se veut pour le respect de la vie humaine.
- ▶ Une équipe pluridisciplinaire de bénévoles, professionnellement impliqués dans le domaine social, juridique, paramédical.
- ▶ Un lieu d'écoute, de dialogue, d'orientation, d'accompagnement, d'information, de lecture et de documentation.
- ▶ Une équipe d'animation de groupes scolaires et de réflexion.
- ▶ Une porte ouverte aux jeunes, à leurs parents, aux couples, aux femmes enceintes, aux étudiant(e)s, aux enseignant(e)s, aux éducateurs.

... avec la discrétion assurée

AGRÉGÉE

Un jour, une femme, nommée Ana, alla renouveler son permis de conduire. Lorsqu'on lui demanda quelle était sa profession, elle hésita un instant. Elle ne savait comment se qualifier.

Le fonctionnaire insista : « ce que je vous demande est si vous avez un travail, un emploi ? »

« Bien sûr que j'ai un travail » répondit Ana. « Je suis mère ».

Désolé, Madame ! Mais nous ne considérons pas cela comme une occupation professionnelle. Je vais donc mettre « femme au foyer » dit froidement le fonctionnaire.

Une amie d'Ana, Marta, fut informée de l'événement et, pendant quelques temps, elle médita sur le sujet.

Un jour, elle se retrouva face aux mêmes circonstances. La personne qui se trouvait devant elle était une femme fonctionnaire, sûre d'elle, efficiente et avec une large dose d'expérience.

Le formulaire paraissait à Marta énorme et interminable.

La première question était la suivante : « Quelle est votre occupation ? »

Marta réfléchit un moment et avec un naturel sans pareil répondit de la manière suivante :

« *Je suis agrégée en développement infantile et relations humaines* ».

La fonctionnaire eut un air de stupeur, d'étonnement, et Marta répéta mot à mot sa réponse.

Après avoir pris note, la jeune fonctionnaire osa lui demander :

« Puis-je savoir ce que vous faites exactement ? »

Sans le moindre doute, fermement et avec beaucoup de calme et sérénité, Marta expliqua : « *Je développe une thèse, un programme à long terme, à l'intérieur et à l'extérieur du foyer* ».

Pensant à sa famille, elle continua : « *Je suis à la tête d'une équipe et j'ai déjà à ma charge quatre projets bien distincts. Je travaille à plein temps, sans limite d'horaire et en exclusivité. Le degré d'exigence est de 14 heures par jour, voire même 24 heures sur 24* ».

Au fur et à mesure qu'elle décrivait ses responsabilités, Marta remarqua dans la voix de la fonctionnaire un ton de plus en plus respectueux, qui, de son côté, continuait à remplir le formulaire.

Lorsqu'elle rentra chez elle, Marta fut reçue par son équipe : trois petites filles de 13, 7 et 3 ans.

En montant à l'étage, elle entendit le plus jeune de ses projets, un joli bébé de six mois, s'adonnant à un nouvel assemblage de sonorités vocales.

Heureuse, Marta prit son bébé dans les bras et pensa à toute la beauté et la noblesse de la maternité, à ses multiples responsabilités et aux heures interminables de pleine et entière dédication...

« Maman, où sont mes chaussures ? Maman, tu m'aides à faire les devoirs ? Maman, le bébé n'arrête pas de pleurer. Maman, tu viens me chercher à l'école ? Maman, tu m'emmènes à mon cours de ballet ? Maman, tu m'achètes... ? Maman... ? »

Assise sur le rebord du lit, Marta pensa : « *Si elle était agrégée en développement infantile et en relations humaines, comment qualifier les grands-mères ?* »

Et bien, elle trouva. Les grands-mères seraient : *des agrégées seniors en développement infantile et relations humaines.*

Les arrières-grands-mères, *les agrégées exécutives seniors.*

Les tantes, *les agrégées assistantes.*

Et toutes les femmes, mères, épouses, amies et confidentes : *des agrégées spécialisées dans l'art de rendre la vie meilleure.*

Dans un monde où les titres et les diplômes ont tant d'importance, où l'on exige de plus en plus une spécialisation dans tel ou tel domaine professionnel,

DEVIENS UN (UNE) SPECIALISTE DANS L'ART D'AIMER !



© Illustration : Sylviane de VIRON

Chemin de Vie

Un seul numéro
de compte :

732-6642364-49

« *Un moment de pur bonheur* » nous partage un spectateur.

Oui, le contexte de l'église Saint Loup, la qualité tant des choristes que des instrumentistes, et votre présence à vous, nous ont permis de goûter ce moment de qualité musicale et humaine.

Un grand merci encore pour le soutien de chacun, qui, là où il était, a donné à cette soirée tout son sens, son intensité et sa convivialité.

Marie-Astrid de Viron



© Photos : Monique de THYSEBAERT



ÉCHO DES LECTEURS

Je viens vous féliciter pour ce beau travail que vous faites avec votre cœur.

Merci à toute l'équipe mais particulièrement à Cécile qui s'est donnée corps et âme à la défense de « la Vie ».

Merci à la secrétaire Marie-Claude qui travaillait dans l'ombre à tout ce que l'on ne voit pas, mais qu'on remarquerait si ce n'était pas fait !

Merci à toutes les deux, mais vous ne nous quittez pas entièrement.

Nos félicitations et nos remerciements vont, donc aussi, à toute l'équipe qui nous propose régulièrement un journal fort intéressant, bien présenté, clair, bien illustré et optimiste (par exemple le joli conte de la pâquerette du chemin).

A 80 ans, je n'ai plus d'enfant en âge d'école ! par contre une série de petits-enfants qui, je l'espère, profiteront de vos visites en école et plus tard de votre livre : « La vie ? Mais, c'est l'Amour ».

Merci pour votre présence auprès des jeunes ... et des moins jeunes.

Une lectrice fidèle

S'IL VOUS PLAÎT, NE M'EUTHANASIEZ PAS !

François Mitterand peu avant sa mort écrivait : « Comment mourir ? Nous vivons dans un monde que la question effraie, qui s'en détourne. Les civilisations avant nous regardaient la mort en face, elles dessinaient pour la communauté et pour chacun le chemin de passage. Elles donnaient à l'achèvement de la destinée sa richesse et son sens. Jamais peut-être, le rapport à la mort n'a été si pauvre qu'en ces temps de sécheresse spirituelle où les hommes pressés d'exister paraissent éluder le mystère. Ils ignorent qu'ils tarissent ainsi le goût de vivre d'une source essentielle. »

J'ai vu sur mon écran la mort en face, la mort question, la mort dérangeante.

J'ai vu les politiciens, les experts et d'autres débattre de la vie, de la mort.

De la mort désirée, de la mort souhaitée, de la mort choisie...

Aujourd'hui, au soir de ma vie, j'ai peur...

J'ai peur pour demain... un peu pour moi, beaucoup pour d'autres.

J'ai peur de ce monde où demain une loi décidera de votre destin et pourra dicter l'arrêt de votre vie.

J'ai peur de me sentir de trop dans ce monde qui court, qui produit, qui compte, qui calcule.

J'ai peur que ma vie pèse sur celle des miens et n'entrave la leur.

J'ai peur que les soins de mon corps fatigué, de mon esprit ralenti, confus ou dispersé alourdissent la charge des soignants et le budget de notre Etat.

J'ai peur que mes proches, lassés de me soigner, ne trouvent pas les ressources nécessaires pour m'accompagner.

J'ai peur et je vous le dis à vous qui faites les lois et votez les budgets.

Je vous le dis au nom de mes semblables. Enfants chéris d'hier, nous sommes les vieillards d'aujourd'hui. A vous, enfants chéris d'aujourd'hui qui serez les vieillards de demain, je voudrais au nom de mes frères en âge vous dire tout simplement ceci :

- J'aimerais être soigné dans de justes proportions avec les techniques efficaces sans toutefois être agressives, démesurées et inutilement poursuivies.

- J'aimerais que mes douleurs soient atténuées par des médicaments adaptés et mes angoisses apaisées par l'attention de ceux qui m'entourent et me soignent.

- J'aimerais que les soignants, en s'adressant à mon esprit comme à mon cœur, me permettent de lutter, avec nos forces réunies, contre la souffrance et que s'établisse entre nous une relation dans laquelle je me sente reconnu au-delà de ce que la maladie donne à voir de moi-même.

- J'aimerais obtenir une réponse honnête à mes questions et, si je le peux encore, participer avec mes proches aux décisions concernant les soins à me donner.

- J'aimerais exprimer mes sentiments et mes émotions à ma manière, concernant l'approche de la mort.

- J'aimerais ne pas mourir seul et être accompagné par ma famille et par mes proches et trouver auprès d'eux le courage pour le dernier passage.
- J'aimerais que mes proches soient soutenus dans leurs questions, leurs doutes et leurs peurs afin de mieux pouvoir accepter ma mort.
- J'aimerais avoir à mes côtés des personnes qui se fassent garantes de mon humanité et que mes derniers instants soient au moins sereins.
- J'aimerais que l'engagement de ceux qui m'accompagnent sur mon dernier chemin respecte mes choix et s'ajuste à mon histoire, à mes croyances, à mes expériences.
- J'aimerais discuter et partager mes expériences religieuses et spirituelles, même si elles sont différentes de celles des autres.
- J'aimerais être soigné par des gens capables de compassion et de sensibilité, compétents dans leur profession, qui s'efforceront de comprendre mes besoins et qui sauront trouver de la satisfaction pour eux-mêmes dans le support qu'ils m'apporteront alors que je serai confronté à la mort.
- J'aimerais, quand mon corps malade parlera plus que moi, avoir à mes côtés des gens qui comprennent mes pensées recluses et mes idées fixes et qui me soutiennent du regard, de leurs paroles ou de leur présence silencieuse.
- J'aimerais, dans les moments les plus tristes, être rappelé au bonheur de savourer les petites choses de la vie.
- J'aimerais trouver sur ma route des personnes qui prennent le temps de m'amener au cœur des choses, au cœur des gens.
- J'aimerais mourir le cœur ouvert envers ceux qui m'ont aimé, qui ont pris soin de moi et m'ont amené à vivre courageusement.
- J'aimerais que les soins me soient donnés sans économie de mots, avec une présence rassurante et attentive contre la peur de l'abandon.
- J'aimerais que mon corps puisse être touché avec tact par des gestes qui pourront être des paroles justes et qu'on me parle avec des gestes et une présence qui continuent à me faire exister.

- J'aimerais que ma dignité soit honorée dans la main qui s'attarde sur mon corps décharné et que le regard des soignants me console et m'apaise.
- J'aimerais que les gestes des soignants, au contact de mon corps parfois repoussant et de mon visage défiguré, puissent me faire goûter encore la beauté des fleurs et le parfum de la vie.
- J'aimerais que les services de soins augmentent au rythme de la longévité de la vie car on ne guérit jamais de la vieillesse.
- J'aimerais que les politiciens et fonctionnaires donnent aux institutions des moyens substantiels en personnel et en bénévoles pour accompagner la vie finissante et que nous ne soyons pas forcés de quitter la vie par altruisme ou par culpabilité.



Le Foyer Saint-François à Namur.

- J'aimerais que l'éthique, la raison, le sens de l'homme retiennent la main de ceux qui veulent accélérer la mort et entourent d'une forte protection ceux que le grand âge et la maladie fragilisent.
- J'aimerais redire à tous ceux qui font notre culture, notre politique et nos lois que nous avons besoin de leur puissante protection pour vivre les derniers moments de notre vie.
- J'aimerais pouvoir enfin accepter l'inconnu et mourir dans la paix et la dignité, entouré d'attentions et d'affection.

Alain SCHOONVAERE

Directeur du Foyer Saint-François à Namur

Chers amis de Chemin de Vie,

Je voudrais profiter du changement de présidence de Chemin de Vie pour vous adresser un petit mot.

Tout d'abord, un grand merci à Cécile Martin d'avoir porté Chemin de Vie depuis sa gestation dans l'esprit d'amoureux de la Vie. Elle était là lors de la naissance de l'ASBL en 1991. Elle l'a aidée à grandir en âge et en sagesse. Chemin de Vie arrive à un tournant de son existence. Peut-on parler d'adolescence ? Cécile passe la main de la présidence mais reste là pour me conseiller et m'épauler. Elle continuera aussi à être en contact avec vous par le biais de notre trimestriel. Je voudrais dire merci aux membres du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale pour la confiance qu'ils me font. J'essaierai, avec leur aide, de m'en montrer digne. Pour la première fois, la présidence est occupée par un membre non fondateur. Quelle responsabilité ! Je ne pense pas que les objectifs fondamentaux et l'esprit changeront. Je suis active dans l'association depuis une dizaine d'années et je n'ai jamais été en opposition avec la ligne de Chemin de Vie.

Un grand merci aussi à Marie-Claude Goche qui, en plus de toutes les permanences qu'elle a assurées a assumé, dans l'ombre, une tâche immense. Elle était à la fois secrétaire, trésorière, facteur, et j'en passe. Marie-Claude a donné sa démission de tous ces postes mais reste présente aussi pour nous donner un coup de main aux moments nécessaires. Nous cherchons plusieurs personnes pour la remplacer.

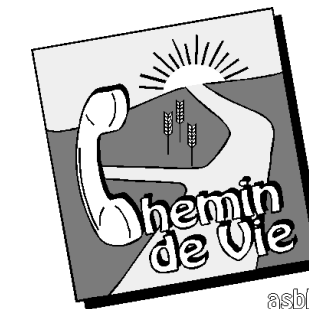
Cécile et Marie-Claude formaient une fine équipe qui permettait aux bénévoles de travailler dans la sérénité. Nous leur souhaitons encore beaucoup de bonheur dans leur travail pour Chemin de Vie et en dehors.

Merci aussi à vous qui nous avez soutenus par vos dons ou votre présence lors du concert que nous avons organisé le 26 avril dernier. Cela valait la peine d'y consacrer un article.

Nous allons pouvoir augmenter notre présence dans les écoles. Il est de plus en plus clair que la société que nous proposons à nos jeunes ne leur procure pas le bonheur auquel ils aspirent avec raison.

Toutes les informations officielles qu'ils reçoivent leur parlent des risques de l'amour : sida, MST, grossesses, cancer du col de l'utérus. Nous leur parlons d'Amour don et accueil, projet de vie, respect mutuel, amitié. Nous leur redisons la beauté de leur corps pour qu'ils puissent se rendre compte de l'importance de le respecter et de ne pas le brader. Nous essayons de leur faire comprendre que le bonheur ne se trouve pas dans la consommation mais dans la relation humaine authentique. Tout cela dans un dialogue constructif et respectueux des opinions de chacun.

Si vous aussi vous avez envie de faire passer ce message, venez nous accompagner. Plus nombreux nous serons, plus nous serons crédibles pour les jeunes et moins lourd sera le travail pour chacun des membres de l'équipe.



Monique de THYSEBAERT